

**Zeitschrift:** Générations plus : bien vivre son âge  
**Herausgeber:** Générations  
**Band:** - (2013)  
**Heft:** 43

**Artikel:** Jean-Marc Lattion et son drôle de jardin  
**Autor:** Bernier, Martine  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-831678>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

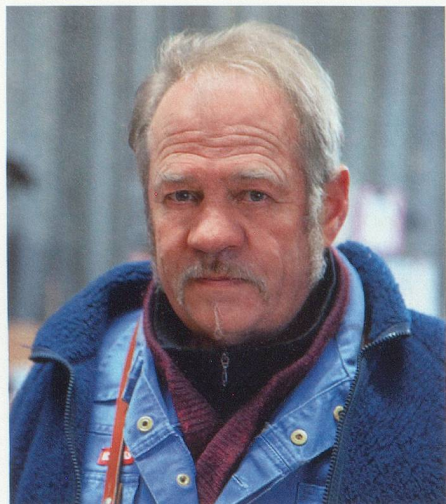
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**





# Jean-Marc Lattion et son drôle de jardin

**Ce ferronnier d'art dompte les métaux. Ils se plient à ses quatre volontés, se transformant en un univers fascinant peuplé d'animaux, de personnages et d'objets pleins de poésie. Visite dans l'antre d'un homme discret.**

**E**n entrant dans l'atelier de Jean-Marc Lattion, à Colloby (VS), le visiteur aperçoit d'abord les machines et les outils. Puis le regard s'habitue au décor et repère les merveilles qui se nichent un peu partout, dans cette caverne d'Ali Baba. L'homme qui travaille ici pratique un métier presque disparu. Il est ferronnier d'art, sculpteur et artiste dans l'âme. Né en 1951, il a baigné depuis sa plus tendre enfance dans cet environnement, où ronronnait alors le souffle de la forge. «Mon oncle était forgeron et maréchal-ferrant, raconte-t-il. Sans être spécialement attiré par les chevaux, je le regardais travailler et j'ai fini par apprendre à son contact. J'ai entamé des études d'ingénierie en mécanique, notamment parce que cela me permettait d'avoir des congés... que je passais auprès de mon oncle!»

Le milieu estudiantin ne convient pas au jeune homme qui interrompt son cursus pour devenir programmeur informatique, une profession qu'il pratique durant quelques années. Mais Jean-Marc Lattion a une particularité: il est épris de liberté, n'a ni dieu ni maître et fuit les contraintes qu'il n'a pas choisies.

Marié depuis peu, il s'apprête à être père pour la première fois

lorsqu'il prend la décision de quitter son emploi pour s'établir à son compte, comme ferronnier d'art. L'option était risquée, comme il l'avoue, avec le recul: «C'était déjà un métier en voie de disparition. Il ne s'enseigne plus, et je crois que nous devons être une quinzaine à encore le pratiquer en Suisse, aujourd'hui. Il n'est pas facile de gagner sa vie avec cette profession. Si j'avais analysé tous ces paramètres, je ne me serais peut-être pas lancé. Mais j'avais tellement soif de liberté que je n'ai pas hésité».

## De ferronnier à sculpteur

Amoureux de son métier, le jeune homme propose des embellissements à connotation artistique pour les maisons. Mais il doit se rendre à l'évidence: sa démarche ne rencontre pas le succès escompté. «Au début, j'ai réalisé que les habitants de la région n'avaient pas la culture du fer. Je me suis fourvoyé: ce que j'espérais concevoir ne rencontrait pas d'écho. Très vite, je me suis tourné vers la sculpture. La première que j'ai réalisée a été une chauve-souris, pour un particulier.»

Cette sculpture sera suivie d'une longue série. Même s'il complète son travail par d'autres activités plus alimentaires, exerçant notamment ses talents de puisatier,

l'homme se réalise artistiquement en créant les éléments d'un monde fantastique. Le mobilier qu'il conçoit semble sorti d'un livre de Tolkien: des bougeoirs fantasmagoriques, des tables rondes et des chaises élaborées à partir de vieux sièges de tracteurs, nappées de «tissus» en fer, dont les plis retombent dans des effets de drapés. Dans ses mains, le métal prend des allures aériennes.

Au fil des ans, le ferronnier met au point une technique de chauffe au chalumeau qui lui permet de renoncer à l'utilisation de la forge. Il fait naître un bestiaire où se côtoient chats élancés, chouettes perchées sur un croissant de lune, éléphants, escargots ou, plus récemment, une vache posée sur un socle de fer patiné jusqu'à donner l'aspect du bois.

Lorsqu'il laisse libre cours à son inspiration, l'artiste donne vie à des œuvres plus grandes, qu'il place derrière son atelier. Un jardin où trônent des créatures fascinantes. On y retrouve une sensibilité artistique voisinant avec celle de Giacometti ou de Tinguely, des sculptures très imprégnées de la personnalité de leur créateur. Royales, épurées, pétillantes ou émouvantes, ce sont de véritables bijoux d'art brut. Certaines sont installées dans des lieux insolites. Comme le coq perché





De l'idée à la réalisation, Jean-Marc Lattion est seul maître à bord. Certaines de ses œuvres prennent ensuite place derrière sa maison, dans un jardin peuplé d'étranges et fascinantes créatures.

sur le clocher de l'église de Troistorrents ou la sculpture en forme de corolle qui orne un rond-point situé entre Collombey et Monthey. Jean-Marc Lattion, qui n'aime pas les entraves liées aux commandes trop limitatives, n'hésite pourtant pas à relever le défi lorsque ce dernier titille son imagination. Il a ainsi collaboré avec le créateur de mode Jean-Luc Amsler, notamment pour son exposition *Carapaces*. Une nouvelle reconnaissance pour cet artiste atypique...

Aujourd'hui, en jetant un coup d'œil dans le rétroviseur de sa vie, Jean-Marc Lattion n'a qu'un regret: celui de ne jamais avoir été aiguillé vers le monde artistique lorsqu'il était en âge de choisir son destin professionnel. «Si j'ai appris par moi-même et avec des amis l'histoire de l'art, je n'ai pas suivi les cours d'une école, et je le regrette. Par exemple, j'ai connu la dinanderie trop tard, sans quoi j'aurais aimé l'exercer. Le dinandier fabrique des éléments à contenance, en métal.

Mais son travail est fin, proche de celui de l'orfèvre... Cela m'aurait plu.»

### Métier menacé

Cet homme, devenu maître en son domaine, regrette aussi que son métier ne soit plus enseigné, et donc condamné à disparaître si rien ne se met en place pour faciliter la transmission de ce savoir. En attendant, il continue à le pratiquer à sa manière, des projets plein la tête...

**Martine Bernier**

Photos: Włodzja Jentsch